

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
LIMITEE

E/CN.14/SW/24
20 mars 1969

Original: FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Réunion régionale sur le rôle des femmes
dans le développement national
Addis Abéba, 17 - 26 mars 1969

PRESENTATION DU RAPPORT DE MME. G. WULKER DE LA FONDATION ALLEMANDE POUR LES
PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AVEC QUELQUES COMMENTAIRES DU DR. O. A. JAGER

M69-985

PRESENTATION DU RAPPORT DE MME G. WULKER DE LA FONDATION ALLEMANDE POUR LES
PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AVEC QUELQUES COMMENTAIRES DU DR. O. A. JAGER.

Madame la Présidente,

Mesdames,

Je suis convaincu que Mme Wulker aurait donné avec le plus grand plaisir personnellement son discours qui sera distribué in extenso à vous tous. Je pense que je n'ai pas besoin de le lire pour vous puisque vous pouvez le lire en anglais ou en français vous-même. Permettez-moi de citer seulement quelques phrases de cet exposé excellent et d'ajouter quelques mots tout à fait personnels.

Quand Madame Wulker parle de la mobilisation pour le développement elle dit:

Les disparités entre les riches et les pauvres, entre les villes et les villages, entre les villes universitaires et le taux élevé d'analphabétisme qui règne dans les régions rurales démontrent le fossé profond entre les sociétés hautement développées et les sociétés sous-développées au sein d'un seul et même pays.

Tous sont saisis d'un certain mécontentement vis-à-vis de cette situation présente.

Permettez-moi de mentionner en ce moment la définition du mot "développement" tel que nous l'avons compris dans le département des séminaires internationaux de la Fondation allemande pour les pays en voie de développement à Berlin-Tegel. Notre formule était la suivante: Développement est un changement culturel et social initié et dirigé; changement auquel contribuent de plus en plus de personnes et donc profitent de plus en plus de personnes d'une société donnée. Développement est un processus humain indéfini dans les pays industrialisés comme dans les pays non-industrialisés, un processus qui va continuer jusqu'à la fin du monde. Je crois qu'il faut mettre dans cette définition d'abord l'accent sur le mot culture au lieu de dire "changement de civilisation" ou "changement économique ou technique", car ces changements économiques et techniques sont probablement les conséquences d'un changement culturel et social et non pas leurs racines. La culture devrait être comprise comme l'attitude d'une population donnée, attitude dont les formules - artistiques, sociales, humaines - se reflètent dans l'histoire de cette population

a l'opposition de la civilisation qui ne laisse pas beaucoup de traces dans l'histoire.

Deuxièmement, il faut réaliser dans cette définition du mot "développement", qu'elle met l'accent sur la quantité grandissante de la population qui contribue et qui participe. C'est donc un aspect démocratique qui est compris dans cette formule.

Permettez que j'attire votre attention sur le sujet de l'urbanisation et la migration, dans le discours de Mme Wülker où elle dit:

En Europe, comme en Afrique, bien des voix se sont élevées pour déplorer que l'urbanisation est la cause principale de l'instabilité et de la désintégration sociale. Certes, une urbanisation rapide accroît les tensions et frictions d'ajustement dans des systèmes de valeur différents de ceux de la vie préurbaine. Pourtant, cette attitude négative ne tient pas compte des aspects positifs qu'entraîne l'urbanisation comme moyen de mobilisation pour le développement.

Quand Mme Wulker parle de l'éducation des femmes en vue de leurs nouvelles responsabilités, elle dit:

La mère doit pouvoir contribuer fructueusement à la société à partir de la période de sa vie (généralement vers quarante-cinq ans) où les enfants ont quitté la maison, et où sa responsabilité en tant que mère est révolue.

On pourrait peut-être discuter si les femmes peuvent déjà contribuer au changement culturel avant cette période, c'est-à-dire quand les enfants sont encore petits. C'est à vous, Mesdames, de discuter ce point. Moi, en tant qu'homme, je ne me trouve pas autorisé de dire quelque chose de définitive sur ce sujet.

Il n'y a pas de doute pour moi qu'il n'existe pas un concept international pour le développement applicable à tous les pays. Probablement chaque nation est obligé de trouver son chemin de changement de culture selon son histoire, sa tradition, son caractère individuel, ses situations de base.

Il me semble également à vous de discuter cet aspect, à savoir: est-il possible de trouver un chemin africain pour le continent entier, ou existent-ils seulement des chemins nationaux.

Néanmoins, Mme Wülker continue:

A la fin de son discours Mme Wülker parle de la nécessité d'un concept africain de développement. L'urbanisation et l'industrialisation graduelles, la rationalisation de l'agriculture imposeront aux femmes africaines des charges semblables à celles des pays industrialisés. Les femmes, qui ont tendance à rester attachées aux traditions, seront les promoteurs d'une synthèse entre le passé, le présent et l'avenir.

Ici il faut peut-être dire que non seulement pour les pays non industrialisés, mais surtout pour les pays nantis, le grand danger existe que l'homme se laisse dominer par la technique au lieu de profiter seulement des avantages du développement technique. Ce danger très primordial dans les pays industrialisés pourrait peut-être être diminuer par le bon sens des femmes qui pourraient mieux que les hommes combiner les valeurs de la tradition culturelle avec les avantages d'un développement technique modern. Comme cela, votre pouvoir et votre obligation, Mesdames africaines, me semble surpasser le cadre de cette conférence et pourraient influencer favorablement l'avenir mondial de la race humaine.